UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR | CAMPUS CARLONE

LICENCE DE PHILOSOPHIE
LIVRET ETUDIANT
2025-2026

REMBRANDT, *Philosophe en méditation* (1632)

SOMMAIRE

I – LE DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE 3
INFORMATIONS PRATIQUES 3
LES ENSEIGNANTS DU DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE 4
RESPONSABILITÉS PÉDAGOGIQUES 5
DÉROULEMENT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE 6

II – LA LICENCE DE PHILOSOPHIE 8
PRÉSENTATION DE LA LICENCE DE PHILOSOPHIE 8
CONSEILS PÉDAGOGIQUES 11
INFORMATIONS PÉDAGOGIQUES 12

III – LISTE DES COURS DES TROIS ANNEES DE LICENCE 12
LICENCE PREMIÈRE ANNÉE 13
LICENCE DEUXIEME ANNÉ 14
LICENCE TROISIÈME ANNÉE 15

IV – DESCRIPTIFS ET BIBLIOGRAPHIES DES COURS DES TROIS ANNÉES DE LICENCE 16
LICENCE PREMIÈRE ANNÉE 17
LICENCE DEUXIÈME ANNÉE 24
LICENCE TROISIÈME ANNÉE 31

V - EMPLOIS DU TEMPS PRÉVISIONNELS DES TROIS ANNÉES DE LICENCE (SEMESTRE 1)..39
LICENCE PREMIÈRE ANNÉE 39
LICENCE DEUXIÈME ANNÉE 39
LICENCE TROISIÈME ANNÉE 39

VI – MODALITÉS DE CONTRÔLE DES CONNAISSANCES 40

VII – RELATIONS INTERNATIONALES ET ACCORDS ERASMUS 41

VIII – LES CORDEES PHILOSOPHIQUES 44

ANNEXE – PLAN DU CAMPUS CARLONE 46

I – LE DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse postale du département de philosophie :
Université Côte d'Azur
Campus Carlone
Département de Philosophie
98, boulevard Édouard Herriot
BP 3209 – 06 204 Nice Cedex 3

Directeur du département de philosophie :
Thomas MORISSET, Maître de Conférences en Philosophie

Service de la scolarité :

Bureau scolarité Portail SHS (Histoire, Psychologie, Socio-Ethnologie, Informatique, Philosophie)
Responsable : Maryse ORTIZ

Référente philosophie : Géraldine BELLOT
Bureau H05b
Tél. : 04 93 37 54 45

Horaires d'accueil :
Du lundi au vendredi : 8h-17h

Pour toute demande par internet, merci de passer par le service en ligne à cette adresse :
http://glpi-form-sco.univ-cotedazur.fr/

LES ENSEIGNANT·E·S DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Professeur·e·s
Serge AUDIER
Grégori JEAN
Vanessa NUROCK
Mélanie PLOUVIEZ

Maîtres & maîtresses de conférences
Michaël BIZIOU
Elsa GRASSO
Thomas MORISSET
Sébastien POINAT

Enseignant·e·s venant d'autres départements de l'université
Florence ALBRECHT (PRAG)
Océane FIANT (*Junior Fellow*)
Pierre GOLDSTEIN (PRAG)

Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER)
Valentin PONCET

Enseignantes Contractuelles
Maririta GUERBO
Alessandra RANDAZZO

Doctorant·e·s contractuel·le·s avec charge d'enseignement (DCCE)
Maéva GUARDIA
Anthony LANAUD
Yorick SECRETIN

Chargé·e·s d'enseignement
Marine ABBADIE
Guillaume CONDELLO
Milena ESCOBAR
Stefania FERRANDO
Marianne GALLAND
Mathilde TOQUEREAU-DEKARZ

RESPONSABILITES PEDAGOGIQUES

Dir. Département, recrutement,	M. MORISSET
Direction CRHI	Mme PLOUVIEZ
Responsable de la Mention de Licence (L3)	M. MORISSET
Responsable du Portail de Licence (L1 & L2)	M. POINAT
Responsable Double Licence Philosophie et psychologie	Mme PLOUVIEZ
Responsable Double Licence Philosophie et Droit	M. BIZIOU
Responsable Master	M. AUDIER & Mme NUROCK
Cordées philosophiques	Mme FERRANDO,
DU ProPhilia – Pratiques de la diffusion philosophique	Mme FERRANDO, Mme PLOUVIEZ & M. MORISSET
DU Préparation aux concours de philosophie	M. AUDIER & Mme NUROCK
Bibliothèque universitaire	M. BIZIOU
Relations internationales	Mme NUROCK
Stages	Mme NUROCK

DEROULEMENT DE L'ANNEE UNIVERSITAIRE

Réunions d'accueil des étudiants

Licence Philosophie

L1, mardi 9 septembre, 9h-11h – *Salle à confirmer*
L2, jeudi 18 septembre, 9h-10h – *Salle à confirmer*
L3, jeudi 18 septembre, 10h-11h – *Salle à confirmer*

Double licence Philosophie-Psychologie
L1, L2, L3 : vendredi 5 septembre 14h30-16h – *Salle à confirmer*

Double licence Philosophie-Droit
Informations à venir ultérieurement

Cordées philosophiques
L1, L2, L3 : *Informations à venir ultérieurement*

Début des cours

Pour la L1, les cours commencent avec la « **Semaine Enjeux** » qui débute **mercredi 10 septembre.** Dans le cadre de cette semaine, les étudiantes et étudiants de L1 assistent aux présentations des UE d'ouverte susceptibles de les intéresser. L'UE d'ouverture de philosophie (Philosophie Générale 3) est programmée vendredi 12 septembre 9h-11h (*horaire à confirmer*).

Les L1 bénéficieront ensuite d'un **accompagnement pédagogique** pendant la **semaine du lundi 15 septembre**. Les séances seront inscrites sur l'emploi du temps en ligne (outil « ADE » disponible sur l'intranet de l'université)

Pour les L1, L2 et L3, les autres cours commenceront :
- pour le premier semestre, la semaine du **lundi 22 septembre 2025**
- pour le deuxième semestre, la semaine du **lundi 26 janvier 2026**

II – LA LICENCE DE PHILOSOPHIE

PRESENTATION DE LA LICENCE DE PHILOSOPHIE

Objectifs de la Licence de philosophie

L'objectif principal de la Licence de philosophie est de faire acquérir à l'étudiant·e une connaissance des diverses doctrines philosophiques reconnues comme moments majeurs de l'histoire de la pensée, en privilégiant **l'étude directe des textes fondamentaux** de la discipline. En dehors des auteurs et autrices « **classiques** », une part importante est faite aux **auteurs et autrices de l'époque contemporaine**, afin de sensibiliser les étudiant·e·s aux **problèmes philosophiques actuels**.

En ce sens, les années de licence sont avant tout un apprentissage de **la lecture philosophique** comme une technique spécifique pour se rapporter à des textes, mais qui permet aussi, peu à peu, de transformer le regard que l'on porte sur d'autres œuvres et productions humaines.

Outre la connaissance de la tradition philosophique et des divers courants de pensée qui la composent, la Licence de philosophie se donne aussi pour but de former les étudiants aux méthodes d'**analyse conceptuelle et logique**, et de **synthèse** nécessaires pour développer et **communiquer** clairement une réflexion personnelle, pour conduire une discussion **argumentée**, et pour la **rédaction ordonnée** de textes convaincants.

La Licence de philosophie propose trois parcours :
- Le parcours **Licence de philosophie**
- Le parcours **Double licence Philosophie-Psychologie**
- Le parcours **Double licence Philosophie-Droit**

Débouchés

Les études de philosophie font partie des formations « classiques » dont les débouchés professionnels les plus directs sont l'enseignement et la recherche.

Toutefois, les études de philosophie peuvent aussi contribuer de façon décisive à vous préparer à de tout autres carrières : car ces études comportent une formation culturelle fondamentale et exigeante, et donnent aux étudiants, avec un niveau de culture générale élevé, des habitudes intellectuelles de rigueur logique et argumentative, et de précision dans l'usage des méthodes d'analyse et dans la synthèse des informations, qui leur permettront de se distinguer, avec les plus grandes chances de succès, dans les concours de recrutement conduisant à des postes d'encadrement et de direction en divers domaines : communication, culture, administration, journalisme, ressources humaines, relations publiques, ou édition.

Depuis la rentrée 2025, les concours de l'enseignement primaire et secondaire, à l'exception de l'agrégation, se passent **à la fin de la L3**. Ces concours sont :

- Le CAPES/CAFEP de philosophie (ou de toute autre discipline, dont celui de professeur documentaliste).
- Le CRPE (Concours de Professeur des Écoles).
- Le Concours de Conseiller Principal d'Éducation.

Dans le cadre de cette réforme, des modules de préparation aux épreuves du concours du CAPES/CAFEP de philosophie sont mis en place en L3. L'obtention du concours en L3 vous permettra de poursuivre, avec un statut d'élève-fonctionnaire (rémunéré), un master professionnalisant.

Alternativement, vous pouvez choisir de poursuivre des études de philosophie au sein d'un **Master de recherche** en deux ans. L'obtention d'un Master de recherche en philosophie vous permet de vous présenter au **concours de l'agrégation externe** (autre voie d'accès au métier de professeur de philosophie dans l'enseignement secondaire) et/ou de vous inscrire en **thèse de doctorat**. Faire un Master de recherche est aussi un très bon moyen de se préparer au CAPES afin de le présenter pour la première fois ou de le retenter après un premier essai infructueux (**ce qui, dans notre matière, est quelque chose de relativement courant qui ne doit pas vous démotiver**).

D’autres pistes de métiers où les formations en philosophie sont appréciées et valorisées incluent :

1) Professions dans les médias et la communication (journaliste, attaché de presse, chef de publicité, directeur de rédaction etc.).
2) Professions dans le secteur des livres (secrétaire d’édition, libraire-éditeur, etc.)
3) Professions dans le secteur de la culture (conservateur de musée, attaché territorial, adjoint à la culture, etc.)
4) Professions en entreprises et dans le secteur administratif (secrétaire ou assistant de direction, attaché d’administration, direction des ressources humaines, etc.).

CONSEILS PEDAGOGIQUES

Assiduité aux cours

L'assiduité aux cours est une condition nécessaire à votre formation intellectuelle et à votre réussite aux examens (basés sur le contrôle continu des connaissances). Par conséquent, tout élève inscrit en contrôle continu doit obligatoirement assister aux cours.

Toute absence devra être justifiée auprès de l'enseignant assurant le cours que vous n'aurez pu suivre. Toute absence prévue devra être signalée à l'avance aux enseignants. En cas d'absence pour maladie, vous devrez présenter un certificat médical à l'enseignant.

La présence aux examens est obligatoire (DS, exposés, interrogations écrites, etc.). En cas d'absence injustifiée, vous serez porté « absent » dans le logiciel de recueil des notes, ce qui se traduit par une note égale à zéro pour le calcul de la moyenne.

Temps de travail personnel

Les enseignements dispensés en Licence occupent entre 16h et 18h par semaine selon les semestres. Le temps passé en cours doit être complété par un temps de travail personnel hebdomadaire, qui doit être au moins égal à celui passé en cours (relecture des notes, assimilation du contenu du cours, travail en binôme ou en groupe, travail en bibliothèque, lectures complémentaires, etc.).

Il vous est recommandé de fréquenter assidûment la Bibliothèque Universitaire Lettres, Arts, Sciences Humaines Henri Bosco : https://bu.univ-cotedazur.fr/bibliotheques/bu-lettres-arts-sciences-humaines-henri-bosco.

La bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 8h à 19h. En période estivale, celle-ci est ouverte les mêmes jours, de 8h à 17h.

Bon à savoir :

- La BU est équipée d'un réseau wifi.
- Les étudiant·e·s peuvent emprunter des ordinateurs selon des modalités décrites sur cette page : https://bu.univ-cotedazur.fr/utiliser-nos-services/emprunter.
- La BU dispose de salles de travail en groupe (1er étage).

INFORMATIONS PEDAGOGIQUES

1/ Qu'est-ce qu'une UE ? Qu'est-ce qu'un ECUE ? Que sont les ECTS ?

Une **« UE »** est une Unité d'Enseignement.

Les UE sont elles-mêmes parfois divisées en **« ECUE », ou Eléments Constitutifs d'Unités d'Enseignement**. Chaque ECUE donne lieu à une évaluation spécifique et est affecté d'un coefficient déterminé.

Les **« ECTS » (*European Credits Transfer System*)** désignent un système de crédits facilitant la comparaison des programmes d'études des différents pays européens et favorisant la mobilité des étudiants d'un établissement à l'autre. Un semestre vaut 30 ECTS, une année 60 ECTS. Une licence capitalise 180 ECTS.

2/ Langues.

Tout étudiant doit choisir un cours de langue vivante pour les 6 semestres de la licence de philosophie.

- Il est recommandé aux étudiants de la licence de philosophie de choisir comme langue l'anglais, l'allemand, ou l'italien. Ces langues sont considérées comme prioritaires dans le parcours de philosophie dans la mesure où ce sont celles pouvant être choisies dans le cadre de la quatrième épreuve orale de l'agrégation de philosophie (explication d'un texte philosophique en langue étrangère).

- Une fois la langue choisie, il est conseillé de la conserver pendant les trois années de la licence. Il importe donc de bien réfléchir au choix du cours de langue au début du premier semestre de la Licence 1.

III – LISTES DES COURS DES TROIS ANNEES DE LICENCE

LISTE DES COURS DE LICENCE 1

UE = unité d'enseignement. ECUE = élément constitutif d'unité d'enseignement.
Φ = licence de philosophie. Ψ = double licence de philosophie-psychologie. D = double licence de philosophie-droit.
Opt = option au choix.

SEMESTRE 1

UE Compétences transversales S1 :
ECUE Compétences écrites 1
ECUE Compétences informationnelles 1
ECUE Langue vivante 1 : anglais, espagnol, italien

UE Histoire de la philosophie et méthodologie :
ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOAM1 (Φ-Ψ-D)
ECUE Méthodologies philosophiques HPEOMP1 (Φ-Ψ-D)

UE Philosophie générale 1 HPUOP11 (Φ-Ψ-D)

UE Philosophie générale 2 HPUOP12 (Φ-Ψ-D)

UE d'ouverture [1] :
- « Philosophie générale 3 » HPUODE2 (Φ_{OPT} -Ψ-D)
- un cours parmi la liste d'UE découverte hors philosophie (Φ_{OPT})

Aménagement pédagogique (OUI SI) :
Remise à niveau disciplinaire HPUROP10[2]

[1] Explication concernant l'UE d'ouverture du S1 : les étudiantes et étudiants des doubles licences suivent obligatoirement le cours « Philosophie Générale 3 ». Celles et ceux de la licence de philosophie peuvent choisir, ou bien de suivre ce cours, ou bien de suivre l'un des cours parmi les UE d'ouverture, hors philosophie, proposés au sein du portail LLAC.

[2] Cette UE ne concerne que les étudiant·e,s inscrit·e·s en « L1 avec aménagement ».

SEMESTRE 2

UE Compétences transversales S2 :

ECUE Compétences numériques 1
ECUE Compétences préprofessionnalisation 1
ECUE Langue vivante 2 : anglais, espagnol, italien

UE Histoire de la philosophie : Philosophie moderne 2 HPUOHM2 (Φ-Ψ-D)

UE Histoire de la philosophie : Philosophie contemporaine 2 HPUOHC2 (Φ-Ψ-D)

UE Philosophie Générale S2 :

ECUE Philosophie générale 4 HPEOP24 (Φ-Ψ-D)
ECUE Philosophie générale 5 HPEOP25 (Φ-Ψ-D)

UE d'ouverture [1] *:* ECUE à choisir

- « Philosophie générale 6 » HPUODE2 (Φ_{OPT} -Ψ-D)
- un cours parmi la liste d'UE découverte hors philosophie (Φ_{OPT})

Aménagement pédagogique (OUI SI) [2] *:*

Remise à niveau disciplinaire HPURSH10

[1] Explication concernant l'UE d'ouverture du S2 : les étudiantes et étudiants des doubles licences suivent obligatoirement le cours « Philosophie Générale 6 ». Celles et ceux de la licence de philosophie peuvent choisir, ou bien de suivre ce cours, ou bien de suivre l'un des cours parmi les UE d'ouverture, hors philosophie, proposés au sein du portail LLAC.

[2] Cette UE ne concerne que les étudiants inscrits en « L1 avec aménagement ».

LISTE DES COURS DE LICENCE 2

UE = unité d'enseignement. ECUE = élément constitutif d'unité d'enseignement.
Φ = licence de philosophie. Ψ = double licence de philosophie-psychologie. D = double licence de philosophie-droit.
Opt = option au choix.

SEMESTRE 3

UE Compétences transversales S3 :

ECUE Compétences informationnelles 2
ECUE Compétences préprofessionnalisation 2
ECUE Langue vivante 3 : anglais, espagnol, italien

UE Histoire de la philosophie S3 :

ECUE Philosophie antique ou médiévale 3 HPEOPA3 (Φ-Ψ-D)
ECUE Philosophie moderne 3 HPEOPM3 (Φ-Ψ-D)

UE Philosophie contemporaine 3 HPUOPC3 (Φ-Ψ-D)

UE Philosophie générale 7 HPUOP37 (Φ-Ψ-D)

UE d'ouverture [1] *:*

- « Philosophie générale 8 » HPUOAP3 (Φ_{OPT})
- un cours parmi la liste d'UE approfondissement hors philosophie (Φ_{OPT})

[1] Explication concernant l'UE d'ouverture du S3 : les étudiantes et étudiants de la licence de philosophie peuvent choisir, ou bien de suivre ce cours, ou bien de suivre l'un des cours parmi les UE d'ouverture, hors philosophie, proposés au sein du portail LLAC. Les étudiantes et étudiants des deux double licences ne sont pas concerné·e·s par cette UE.

SEMESTRE 4

UE = unité d'enseignement. ECUE = élément constitutif d'unité d'enseignement.
Φ = licence de philosophie. Ψ = double licence de philosophie-psychologie. D = double licence de philosophie-droit.
Opt = option au choix.

UE Compétences transversales S4 :
- ECUE Compétences écrites 2
- ECUE Compétences numériques 2
- ECUE Langue vivante 4 : anglais, espagnol, italien

UE Histoire de la philosophie : Philosophie antique ou médiévale 4 HPUOAM4 (Φ-Ψ-D)

UE Histoire de la philosophie : Philosophie moderne 4 HPUOHM4 (Φ-Ψ-D)

UE Philosophie Générale S4 :
- ECUE Philosophie générale 9 HPEOP49 (Φ-Ψ-D)
- ECUE Philosophie générale 10 HPEOP40 (Φ-Ψ-D)

UE d'ouverture [1] *:*
- « Philosophie générale 11 » HPUOAP4 (Φ_{OPT})
- un cours parmi la liste d'UE découverte hors philosophie (Φ_{OPT})

[1] Explication concernant l'UE d'ouverture du S4 : les étudiantes et étudiants de la licence de philosophie peuvent choisir, ou bien de suivre ce cours, ou bien de suivre l'un des cours parmi les UE d'ouverture, hors philosophie, proposés au sein du portail LLAC. Les étudiantes et étudiants des deux double licences ne sont pas concerné·e·s par cette UE.

LISTE DES COURS DE LICENCE 3

UE = unité d'enseignement. ECUE = élément constitutif d'unité d'enseignement.
Φ = licence de philosophie. Ψ = double licence de philosophie-psychologie. D = double licence de philosophie-droit.
Opt = option au choix.

SEMESTRE 5

UE transversale 5 :

ECUE Compétences informationnelles 3
ECUE Compétences numériques 3
ECUE Langue vivante 5 : anglais, espagnol, italien

UE Histoire de la philosophie : Philosophie antique ou médiévale 5 HLUOAM5 (Φ-Ψ-D)

UE Histoire de la philosophie : Philosophie moderne ou contemporaine 5 HLUOMC5 (Φ-Ψ-D)

UE Philosophie Générale 12 HLUOHG5 (Φ-Ψ-D)

UE Méthodes philosophiques / CAPES HLUOMP5 (Φ-Ψ-D)

SEMESTRE 6

UE transversale 6 :

ECUE Compétences numériques 3
ECUE Compétences informationnelles 3
ECUE Langue vivante 6 : anglais, espagnol, italien

UE Histoire de la philosophie : Philosophie antique ou médiévale 6 HLUOAM6 (Φ-Ψ-D)

UE Histoire de la philosophie : Philosophie moderne ou contemporaine 6 HLUOMC6 (Φ-Ψ-D)

UE Philosophie Générale 13 HLUOHG6 (Φ-Ψ-D)

UE Philosophie Générale et méthodologie / CAPES HLEOGM6 (Φ-Ψ-D)

IV – DESCRIPTIFS ET BIBLIOGRAPHIES DES COURS DES TROIS ANNEES DE LICENCE

DESCRIPTIFS DES COURS DE LICENCE 1

SEMESTRE 1

ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOAM1 (Φ-Ψ-D)
Thomas MORISSET (CM et TD), Marine ABBADIE (TD)

Le pouvoir des représentations

Les projets politiques de Platon et d'Aristote pour organiser la meilleure cité possible sont inséparables d'une éducation du peuple qui la compose et qui passe, totalement ou partiellement, par des représentations musicales, verbales ou picturales. La réflexion sur ce pouvoir des représentation (et on entend par là, certes leur effet sensible immédiat, mais aussi les affects politiques et les tours d'esprits qu'elles favorisent) se fait par l'intermédiaire du concept de *mimèsis* qu'il s'agira de déployer et d'étudier. Ce cours proposera donc en priorité une lecture des textes antiques pour eux-mêmes, mais évoquera également quelques reprises modernes et contemporaines de ces problématiques.

Bibliographie indicative :
ARISTOTE, *Poétique,* trad. B. Gernez, Belles Lettres, Classique en poche, 2019.
ARISTOTE, *Les Politiques,* trad. P. Pellegrin, Flammarion, GF, 2015.
PLATON, *La République,* trad. G. Leroux, Flammarion, GF, 2016.
PLATON, *Les Lois,* 2 t., trad. L. Brisson et J.-F. Pradeau, Flammarion, GF, 2006.

*

ECUE Méthodologies philosophiques HPEOMP1 (Φ-Ψ-D)
Alessandra RANDAZZO

Étude de textes sur la liberté pour entraîner à la dissertation et au commentaire de texte philosophiques

Ce cours a pour objectif de fournir aux étudiants la maîtrise des méthodes requises pour mener à bien les exercices de la dissertation et du commentaire de texte en philosophie. Cette maîtrise est décisive pour la réussite des examens universitaires, pour la réussite des concours de l'enseignement en philosophie et, plus largement, elle est formatrice pour toute

réflexion philosophique menée avec rigueur et précision. Afin de faciliter l'apprentissage de ces méthodes, ce cours se focalisera sur un corpus de textes et sur des sujets de dissertation relatifs au concept de « Liberté » en philosophie.

Bibliographie indicative :

A. LALANDE *et al.*, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie,* Paris, PUF, coll. « Quadrige », 3ème édition, 2010.
P. CHOULET, D. FOLSCHEID, J.-J. WUNENBERG, *Méthodologie philosophique,* PUF, coll. « Quadrige Manuels », 2018.
T. PAQUOT et F. PEPIN, *Dictionnaire de la philosophie,* Larousse, 2015.
J.-P. ZARADER (dir.), *Les Grandes notions de la philosophie,* Ellipses, 2015.

*

UE Philosophie générale 1 HPUOP11 (Φ-Ψ-D)
Florence ALBRECHT

Sens et valeur d'une vie : Schopenhauer et Nietzsche

Que *vaut* cette vie à laquelle nous semblons si viscéralement attachés ? Selon quel critère juger de la *valeur* d'une présence au monde, et *faut*-il d'ailleurs en juger ?

Nous articulerons principalement deux approches, sur lesquelles d'autres pourront se greffer.

- Si l'essence du monde se situe en-deçà de toute conscience qu'un individu a de lui-même et du monde, la vie ne perd-elle pas tout sens et toute valeur ? Nous explorerons les différentes pistes ouvertes par le « nihilisme » de Schopenhauer.
- De quoi cette approche est-elle le symptôme ? Nous lirons quelques textes-clés de Nietzsche et tâcherons de cerner les enjeux d'une affirmation de la vie qui soit aussi une affirmation de l'individualité, du corps, de la vie sensible d'un sujet libéré des entraves de la morale métaphysique.

Bibliographie indicative :

Arthur SCHOPENHAUER, *Le Monde comme volonté et représentation* (1818) Gallimard, folio/essais, tome 1, trad. C. Sommer, V. Stanek, M. Dautrey, 2009. Surtout livre IV.
Friedrich NIETZSCHE, *Par-delà bien et mal* (1886), Paris, Garnier Flammarion, trad. P. Wotlling.
Friedrich NIETZSCHE, *Le Gai savoir* (1882), Paris, Garnier-Flammarion, trad. P. Wotling

*

UE Philosophie générale 2 HPUOP12 (Φ-Ψ-D)
Anthony LANAUD

L'humain est-il un animal comme les autres ?

Sommes-nous des animaux ? Et plus précisément, sommes-nous des animaux comme les autres ? Autrement dit, quand bien même nous serions des animaux, qu'est-ce qui nous en distingue afin de circonscrire les contours de l'espèce humaine ? Deux questions se posent, donc, d'une part, celle de l'animalité de l'humain (qu'est-ce qui fait de l'humain un animal ?), et, d'autre part, celle de l'humanité de l'animal (qu'est-ce qui fait d'un animal un humain ?).

Outre ce double questionnement, nous nous interrogerons sur la pertinence même de la distinction humain/animal pour problématiser, à nouveaux frais, les syntagmes, sur-déterminés ou sous-déterminés, d'exploitation animale, de spécisme, de droits du vivant, etc.

Pour ce faire, nous reviendrons aussi bien sur des textes canoniques de l'antiquité ou de l'âge moderne (notamment Aristote, Platon, Descartes, Kant), que sur des textes beaucoup plus contemporains (notamment Uexküll, Heidegger, Derrida, Bimbenet).

Une bibliographie sera fournie à la rentrée.

*

UE d'ouverture « Philosophie générale 3 » HPUODE1 (Φ_{OPT} -Ψ-D)
Océane FIANT

Des sciences aux technosciences

Ce cours propose une introduction à la philosophie des sciences à destination des étudiant· e· s de première année de licence, à travers une réflexion sur l'évolution des sciences modernes vers les technosciences. Il s'appuie sur des exemples concrets issus du domaine médical pour relier les concepts philosophiques aux transformations contemporaines des pratiques scientifiques.

La première partie du cours présente les grands repères de la philosophie des sciences au XX^{e} siècle : du Cercle de Vienne à Karl Popper, de Thomas Kuhn à l'épistémologie historique, jusqu'aux travaux de Ian Hacking sur le réalisme scientifique. Cette partie permet de comprendre comment les sciences se construisent comme des formes spécifiques de rationalité, tout en soulignant leur ancrage historique.

La seconde partie met l'accent sur la matérialité des pratiques scientifiques contemporaines : instruments scientifiques, laboratoires, technologies, et contextes sociaux. À travers des auteurs comme Bruno Latour, les sciences sont appréhendées comme des activités situées, inscrites dans des dynamiques techniques, sociales et politiques. La notion de « technoscience » permet alors d'interroger les nouvelles formes d'hybridation entre savoirs scientifiques, technologies et société.

Les dernières séances abordent les mutations contemporaines des technosciences médicales : développement de la biomédecine et de l'intelligence artificielle en santé. L'objectif est de fournir aux étudiant· e· s des connaissances et outils argumentatifs leur permettant de problématiser, de façon critique et instruite, les formes contemporaines de production des savoirs, à l'interface entre science, technique et société.

Bibliographie indicative :

- *Introductions générales à la philosophie des sciences :*

CHALMERS, Alan F. *Qu'est-ce que la science ? Récents développements en philosophie des sciences : Popper, Kuhn, Lakatos, Feyerabend*. Paris : La Découverte, 1990.
LAUGIER, Sandra, et Pierre Wagner (éds.). *Philosophie des sciences*. Paris : Vrin, 2004.
LECOURT, Dominique. *La philosophie des sciences*. Paris : PUF, 2018.

- *Ouvrages :*

BACHELARD, Gaston. *Le nouvel esprit scientifique*. Paris : PUF, 2020.
BARTHE, Yannick, Michel Callon, Pierre Lascoumes. *Agir dans un monde incertain : essai sur la démocratie technique*. Paris : Seuil, 2001.
BENSAUDE-VINCENT, Bernadette, *Les vertiges de la technoscience*. Paris : La Découverte, 2009.
CANGUILHEM, Georges. *Études d'histoire et de philosophie des sciences*. Paris : Vrin, 1994.
DASTON, Lorraine, et Peter GALISON, *Objectivité*. Paris : Les presses du réel, 2012.
HACKING, Ian. *Representing and intervening: introductory topics in the philosophy of natural science*. New York: Cambridge University Press, 2012.
KEATING, Peter, et Alberto CAMBROSIO. *Biomedical platforms: realigning the normal and the pathological in late-twentieth-century medicine*. Cambridge : MIT Press, 2003.
KUHN, Thomas S. *La structure des révolutions scientifiques*. Paris : Flammarion, 2018.
LATOUR, Bruno. *La science en action : introduction à la sociologie des sciences*. Paris : La Découverte, 2005.
POPPER, Karl R. *La logique de la découverte scientifique*. Paris : Payot, 2017.
RHEINBERGER, Hans-Jörg, *Systèmes expérimentaux et choses épistémiques.* Paris : Garnier, 2017.

*

Remise à niveau disciplinaire HPUROP10
Maéva GUARDIA

Ce cours est obligatoire pour les étudiants admis en Licence 1 de philosophie avec un aménagement « oui si » dans le cadre de la procédure d'accès à l'enseignement supérieur Parcoursup. Il s'agit d'un cours de soutien pédagogique en groupe restreint, qui permet d'apporter une aide face aux diverses difficultés que pourrait rencontrer le nouvel étudiant en philosophie. Ce soutien peut prendre par exemple la forme d'exercices de méthodologie pour

pratiquer la dissertation et l'explication de texte philosophiques, d'éclaircissements concernant le contenu des cours, d'explication du vocabulaire spécifique à la philosophie, de conseils pour l'autonomie et l'organisation des études, d'aide à la révision pour la préparation des examens, etc.

SEMESTRE 2

UE Philosophie moderne 2 HPUOHM2 (Φ-Ψ-D)
Alessandra RANDAZZO

Introduction à la philosophie d'Henri Bergson autour de la notion de conscience

Ce cours a pour objet d'initier les étudiants à la pensée d'Henri Bergson (1859-1941) qui est habituellement considérée comme un « hapax » dans l'histoire de la philosophie. Difficile, en effet, de « classer » sa pensée dans les divers courants philosophiques de son époque, que ce soit le spiritualisme français (Félix Ravaisson, Jules Lachelier…) ou encore la phénoménologie française (Jean-Paul Sartre, Maurice Merleau-Ponty…). Ce cours consistera donc en une introduction aux différents thèmes qui structurent sa philosophie et qui ont bouleversé, par la suite, la philosophie contemporaine.

Il s'agira de se focaliser en particulier sur la notion moderne de « conscience » par le biais notamment de trois approches : sa perception de la conscience, intimement temporelle, comme « durée pure » dès sa thèse de doctorat, l'*Essai sur les données immédiates de la conscience* (1889), puis sa perception de la conscience comme « mémoire pure » dans son ouvrage, souvent incompris, *Matière et mémoire* (1896), avant enfin d'aborder sa perception de la conscience comme « élan vital » dans son livre qui lui a fait acquérir, de son vivant, une renommée internationale, *L'évolution créatrice* (1907).

La philosophie de Bergson se conçoit effectivement, selon ses propres dires, comme un approfondissement continu d'une même méthode qu'il désigne initialement par l'expression d'« intuition de la durée pure », dans son article de 1903 « Introduction à la métaphysique », publié par la suite dans *La pensée et le mouvant* (1934). Cette méthode développe la conscience comme « durée », comme « mémoire », comme « élan vital », voire comme « élan mystique » dans son dernier livre *Les Deux sources de la morale et de la religion* (1932). Nous verrons notamment en quoi il y a donc des « métamorphoses de la durée », pour reprendre une expression du commentateur André Robinet, et consubstantiellement des métamorphoses de la « conscience ». Nous verrons en outre en quoi chacun des titres de ses livres, ainsi que leurs contenus respectifs, ont été des « défis » jetés, selon l'expression de Georges Davy, aux conceptions traditionnelles, en particulier scientifiques, de son temps.

Bibliographie indicative des principaux ouvrages de l'auteur :

Essai sur les données immédiates de la conscience [1889], Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1927
Matière et Mémoire. Essai sur la relation du corps à l'esprit [1896], Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1939
L'évolution créatrice [1907], Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1941
L'énergie spirituelle. Essais et conférences [1919], Paris, Félix Alcan, Coll. « Bibliothèque de philosophie contemporaine », 1938
Les Deux sources de la morale et de la religion, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1932

La Pensée et le Mouvant. Essais et conférences [1934], Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1938
Pour les œuvres complètes, vous pouvez utiliser cette édition : *Œuvres*, Tomes 1 et 2, Paris, Le livre de Poche, Coll. « La Pochothèque », 2015

Bibliographie complémentaire en guise d'introduction à la philosophie de l'auteur :
F. MEYER, *Pour connaître Bergson*, Paris, Bordas, 1985
J.-L. VIEILLARD-BARON, *Bergson*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1993 (nouvelle édition de 2018)

Bibliographie complémentaire pour approfondir la pensée de l'auteur :
G. DELEUZE. *Le Bergsonisme*, Paris, PUF, coll. « Le philosophe », 1966.
H. GOUHIER, *Bergson dans l'histoire de la pensée occidentale*, Paris, Vrin, 1989.
L. HUSSON, *L'intellectualisme de Bergson. Genèse et développement de la notion bergsonienne d'intuition*, Paris, PUF, 1947.
V. JANKÉLÉVITCH, *Henri Bergson*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1959.
G. MOURELOS, *Bergson et les niveaux de réalité*, Paris, PUF, Coll. « Bibliothèque de philosophie contemporaine », 1964.
A. ROBINET, *Bergson et les métamorphoses de la durée,* Paris, Seghers, 1965.

*

UE Philosophie contemporaine 2 HPUOHC2 (Φ-Ψ-D)
Plus d'informations seront données ultérieurement

*

ECUE Philosophie générale 4 HPEOP24 (Φ-Ψ-D)
Guillaume CONDELLO
Dire et vouloir-dire : un parcours dans la philosophie de l'art

Si l'Antiquité a très tôt questionné les poètes sur le sens et la maîtrise de leur parole, la philosophie qui s'est inscrite dans et contre cette tradition a, dans des directions très diverses, prolongé cette interrogation concernant le dire de l'art. L'art a-t-il quelque chose à dire ? Peut-on produire un discours sur l'art sans le ventriloquer ? Y aurait-il un discours de l'art lui-même ? Comment éviter le double écueil d'un logocentrisme et d'un silence imposé aux œuvres ? Ce cours se propose de suivre le problème soulevé par ces questions comme ligne directrice d'une initiation à la philosophie de l'art, de l'Antiquité à la période contemporaine. Nous mettrons cette histoire en regard non seulement avec les œuvres mais aussi avec les écrits et entretiens des artistes mêmes – et ce faisant nous tenterons d'esquisser une description de ce que pourrait être le dire de l'art.

Bibliographie indicative :

PLATON, *République* X, trad. G. Leroux, GF/Flammarion, 2004. *Ion, in Premiers dialogues,* GF/Flammarion, 1993.
ARISTOTE, *Poétique*, trad. P. Destré, GF/Flammarion, 2021.
E. KANT, *Critique de la faculté de juger* (notamment § 46 à 50), trad. A. Renaut, GF/Flammarion, 2000.
G.W.F. HEGEL, *Esthétique*, Introduction, trad. Benard, revue par W. Timmermans et P. Zaccaria, Le livre de poche, 1997.
M. HEIDEGGER, *L'origine de l'œuvre d'art*, *in Chemins qui ne mènent nulle part,* trad. W. Brokmeier, Tel/Gallimard, 1962.
A. DANTO, *La transfiguration du banal*, trad. Claude Hary-Scheaffer, Points essais, 2011.
N. GOODMAN, *Langages de l'art*, Editions Jacqueline Chambon, 1998.
M. FOUCAULT, *Qu'est-ce qu'un auteur ? in Dits et écrits,* Quarto Gallimard, 2001.
S. SONTAG, *L'œuvre parle*, Christian Bourgois, trad. G. Durand, 2010 / *Against Translation*, Penguin Modern Classics, 2009.

*

ECUE Philosophie générale 5 HPEOP25 (Φ-Ψ-D)
Pierre GOLDSTEIN

Pour une éthique des vertus ? Initiation à l'éthique néo-aristotélicienne

Des philosophes proposent aujourd'hui de renouer avec la pensée morale des Anciens – l'éthique d'Aristote notamment. Ils entendent, de cette manière, surmonter les difficultés que soulèvent à leurs yeux certains aspects la philosophie morale moderne – principalement issue de la pensée de Kant ou de l'utilitarisme. Ainsi, estiment-ils qu'à la notion de « devoir » promue par certains philosophes modernes, il faudrait préférer la notion de « vertu », privilégiée par l'éthique ancienne. De même, à l'idée moderne du bonheur conçu comme un sentiment subjectif de « satisfaction », il faudrait préférer la conception ancienne du bonheur conçu comme « épanouissement » de la nature humaine.

Ce cours se propose d'examiner la pertinence de ce courant dit « néo-aristotélicien » de la philosophie morale contemporaine. À travers l'étude de textes de ses principaux représentants – Elizabeth Anscombe, Philippa Foot, Alasdair MacIntyre, Matha Nussbaum –, il s'agira d'introduire à certains thèmes de la philosophie morale contemporaine, et, plus généralement, à ceux de la philosophie morale.

Bibliographie indicative :

- *Ouvrages ou articles introductifs généraux conseillés :*

CANTO-SPERBER, M. et OGIEN, R., *La philosophie morale*, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2017.

SCHNEEWIND, J. B., « La philosophie morale au XX^e siècle. Quelques contributions de langue anglaise », trad. P.-E. Dauzat, in Coll., *Un siècle de philosophie. 1900-2000*, Paris, Gallimard/ Centre Georges Pompidou, coll. Folio essais, 2000.

- *Ouvrages ou articles d'auteurs contemporains dont des extraits seront étudiés en cours :*

ANSCOMBE, G.E.M., « La philosophie morale moderne » (1958), trad. G. Ginvert et P. Ducray, *Klēsis*. *Revue Philosophique*, n° 9, 2008, p. 14-16 (https://www.revue-klesis.org/pdf/Anscombe-Klesis-La-philosophie-morale-moderne.pdf).
FOOT, P., *Le Bien naturel* (2001), trad. J. E. Jackson et J.-M. Tétaz, Genève, Labor et Fides, 2014.
MACINTYRE, A., *Après la vertu : Étude de théorie morale* (1981), trad. L. Bury, Paris, Presses Universitaires de France, coll. Quadrige, 2013.
MACINTYRE, A., *L'homme, cet animal rationnel dépendant : Les vertus de la vulnérabilité* (1999), trad. G. R. Veyret, Paris, Tallandier, 2020.
NUSSBAUM, M. C., *La fragilité du bien : Fortune et éthique dans la tragédie et la philosophie grecques* (1986), trad. G. Colonna d'Istria et R. Frapet, Paris, éditions de l'éclat, 2016.
NUSSBAUM M. C., *Capabilités : Comment créer les conditions d'un monde plus juste ?* (2011), trad. S. Chavel, Paris, Climats, 2012.
WILLIAMS, B., *L'éthique et les limites de la philosophie* (1985), trad. M.-A. Lescourret, Paris, Gallimard, 1990.

- *Principales œuvres classiques auxquelles il sera fait référence :*

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque* (IV^e S. av. J.-C.), prés. et trad. R. Bodéüs, Paris, Flammarion, coll. GF, 2004, Livre I.
KANT, E., *Fondements de la métaphysique des mœurs* (1785), trad. V. Delbos, Paris, Le Livre de Poche, 1993.
MILL, J. S., *L'utilitarisme* (1863), prés. et trad. G. Tanesse, Paris, Flammarion, coll. Champs, 2018.

- *Ouvrages à consulter :*

BILLIER, J.-C., *Introduction à l'éthique*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. Quadrige, 2014.
CANTO-SPERBER, M., *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Paris, Presses Universitaire de France, 2004.
CANTO-SPERBER, M., *La philosophie morale britannique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994.

*

UE d'ouverture « Philosophie générale 6 » HPUODE2 (Φ_{OPT} -Ψ-D)
Milena ESCOBAR

Le bien-parler

En partant de l'opposition platonicienne entre le discours élégamment tourné du rhéteur qui cherche à « rendre plus fort l'argument le plus faible » et le discours du philosophe qui chemine vers la vérité et construit ses certitudes par et dans le dialogue, ce cours s'attachera à préciser la spécificité du discours philosophique au travers d'une réflexion sur le « bien-parler » compris à la fois comme art des beaux discours et des discours justes.

S'interroger sur les fondements du bien-parler, comprendre les rapports de force qu'il implique et sa finalité, c'est aborder des problèmes d'ordre linguistique, épistémologique, éthique, et politique. Nous chercherons ainsi à montrer que si le but de l'enseignement des maîtres de rhétorique que sont les sophistes n'était pas tant la transmission d'un savoir théorique que la formation politique de citoyens choisis, les méthodes qu'ils ont développé pour parvenir à ce but sont des outils féconds pour le philosophe.

Bibliographie indicative :

GOMPERZ Theodor, *Les Sophistes*, Paris, Éditions Manucius, 2008.
GORGIAS, *Éloge d'Hélène*, trad. Jean-Louis Poirier, in *Les Présocratiques*, Paris, Éditions Gallimard, 1988.
PLATON, *Apologie de Socrate*, trad. Luc Brisson, Paris, GF Flammarion, 2017.
PLATON, *Gorgias*, trad. Monique Canto, Paris, GF Flammarion, 2007.
ROMILLY (DE) Jacqueline, *Les Grands Sophistes dans l'Athènes de Périclès*, Paris, Éditions de Fallois, 1988.

*

Remise à niveau disciplinaire HPURSH10

Ce cours est obligatoire pour les étudiants admis en Licence 1 de philosophie avec un aménagement « OUI SI » et consiste en un encadrement tutoré de ces étudiants. Il s'agit d'un cours de soutien pédagogique, en groupe restreint, permettant d'apporter une aide personnalisée face aux diverses difficultés que pourrait rencontrer le nouvel étudiant en philosophie. Ce soutien peut prendre par exemple la forme d'exercices de méthodologie pour pratiquer la dissertation et l'explication de texte philosophiques, d'éclaircissements concernant le contenu des cours ou les attentes de certains devoirs, d'explication du vocabulaire spécifique à la philosophie, de conseils pour l'auto-gestion et l'organisation de son travail, d'aide à la révision pour la préparation des examens, etc.

DESCRIPTIFS DES COURS DE LICENCE 2

SEMESTRE 3

ECUE Philosophie antique ou médiévale 3 HPEOPA3 (Φ-Ψ-D)
Valentin PONCET

Platon : symbolisme et prosaïsme de l'élévation.

Le symbole de l'élévation, dans les Dialogues platoniciens, est partout présent. Qu'il s'agisse de l'ascension de l'âme, de son redressement, ou encore de l'élévation morale à laquelle doit conduire la voie philosophique, une dynamique ascensionnelle parcourt l'imaginaire platonicien de l'homme. Pendant ce cours, nous chercherons à faire le départ entre ce qui d'une part relève du symbolisme et d'autre part du prosaïsme dans cette valorisation du vertical. En effet, si à première vue l'ascension semble chez Platon relever essentiellement du symbole, nous trouvons dans le Timée et notamment dans la thématisation de cette discipline particulière qu'est l'astronomie, plusieurs indices qui laissent à penser que l'élévation à laquelle est destinée la nature humaine s'entend prosaïquement. Prosaïquement, c'est-à-dire dans la description d'un désir immédiat de l'âme incarnée pour son lieu originaire, le ciel, désir immédiat dont la réalisation s'opère depuis la situation d'un corps physiologiquement dressé vers la hauteur. Aussi serons-nous conduits, pour donner un contenu à ce prosaïsme de l'élévation, vers une enquête sur le corps et la vision chez Platon.

Bibliographie indicative :

PLATON, *République*, *Timée*, *Phédon*, *Gorgias*, *Banquet*, *Phèdre* (pour tous ces ouvrages, je me référerai à la collection GF de chez Flammarion).
LAURENT J., *La mesure de l'humain selon Platon*, Paris, Vrin, 2002.
MATTÉI J.-F., *Platon et le miroir du mythe*, Paris, PUF, 2002.
MERKER A., *La vision chez Platon et Aristote*, Sankt Augustin : Academia, 2003.

*

ECUE Philosophie moderne 3 HPEOPM3 (Φ-Ψ-D)
Florence ALBRECHT

Affirmer la vie ? Lectures du* Gai savoir *de Nietzsche

Par la lecture attentive et patiente d'un grand nombre d'aphorismes du *Gai savoir*, nous dégagerons et commenterons les enjeux d'une affirmation de la vie qui soit aussi une affirmation de l'individualité, du corps, d'une « vie » toujours singulière dont le philosophe de l'avenir, selon les termes de Nietzsche, aspire à se faire « l'artiste ». Les TD permettront de

s'exercer à une interprétation libre et rigoureuse d'extraits de cet ouvrage, en lien avec ceux tirés d'autres ouvrages de Nietzsche ou d'auteurs avec lesquels, souvent implicitement, il dialogue.

Bibliographie :
Se procurer l'ouvrage suivant, impérativement dans l'édition mentionnée :
NIETZSCHE Friedrich, *Le Gai savoir* (1882), Paris, Garnier-Flammarion, trad. P. Wotling.

*

UE Philosophie contemporaine 3 HPUOPC3 (Φ-Ψ-D)
Maéva GUARDIA

Ontologie, épistémologie et soin du vivant

Ce cours de philosophie générale sera consacré à la question du vivant, qu'il s'agira d'aborder selon trois axes entrecroisés : Qu'est-ce qu'un vivant ? Peut-on connaître le vivant ? Comment soigner le vivant ? Nous étudierons la manière dont les auteurs classiques (Aristote, Descartes, Kant, Cl. Bernard) ont pensé ce qu'est un vivant, mais aussi en quoi cela détermine une certaine méthode pour le connaître. Nous mettrons en regard ces différentes conceptions du vivant avec une histoire des pratiques médicales, afin de croiser ontologie, épistémologie et médecine. Les textes de Canguilhem feront l'objet d'une étude attentive afin de saisir comment se construit, à partir de sa conception du vivant, une philosophie de la médecine et du soin.

Bibliographie indicative :
ARISTOTE, *De l'âme*, Vrin, 2002, 236 pages.
BERNARD C., *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, Flammarion, 2013, 384 pages.
CANGUILHEM G., *Le normal et le pathologique*, PUF, 1966, 226 pages.
CANGUILHEM G., *La connaissance de la vie*, Vrin, 1992, 256 pages.
CANGUILHEM G., *Écrits sur la médecine*, Éditions du Seuil, 2002, 128 pages.
DESCARTES R., *Discours de la méthode*, GF, 2016, 192 pages.
FOUCAULT M., *La naissance de la clinique*, PUF, 2015, 287 pages.
KANT E., *Critique de la raison pure*, PUF, 1944, 584 pages.
KANT E., *Critique de la faculté de juger*, GF, 2015, 544 pages.

*

UE Philosophie générale 7 HPUOP37 (Φ-Ψ-D)
Sébastien POINAT

Introduction à la logique

La logique et la philosophie sont des disciplines intimement liées, par leurs histoires, par leurs questionnements qui peuvent se rejoindre, par leurs enjeux qui peuvent être communs. La logique joue ainsi un rôle significatif dans plusieurs secteurs de la philosophie, notamment en théorie de la connaissance, en philosophie des sciences, en métaphysique. Il est donc important de prévoir un cours de logique au sein de la licence de philosophie.

L'objectif du cours est d'initier les étudiants aux raisonnements logiques. Dans la mesure où la compréhension de ce que sont les objectifs et les les méthodes de la logique nécessite une mise en pratique et des entraînements, les séances alterneront des moments d'explications et des exercices. Les étudiants seront initiés à la logique aristotélicienne et à la logique moderne. Des éclairages sur les enjeux philosophiques seront donnés au fur et à mesure.

Bibliographie sélective :

ARISTOTE, *Premiers Analytiques*, tr. M. Crubellier, GF Flammarion.
ARISTOTE, *Seconds Analytiques*, tr. P. Pellegrin, GF Flammarion.
Robert BLANCHE, *La logique et son histoire, d'Aristote à Russell*, Armand Colin.

UE d'ouverture « Philosophie générale 8 » HPUOAP3 (Φ_{OPT})
Alessandra RANDAZZO

Le corps, entre dévalorisation et (re/sur)valorisation. Un oublié de la philosophie ?

Informations complémentaires communiquées ultérieurement

SEMESTRE 4

UE Philosophie antique ou médiévale 4 HPUOAM4 (Φ-Ψ-D)
Florence ALBRECHT

Éthique et savoir : conditions de la vie bonne dans la philosophie épicurienne

Les philosophes du Jardin invitent à se délivrer de la peur de vivre par la connaissance du monde, unique chemin vers l'ataraxie. Quels sont les ressorts, les enjeux, les limites de l'articulation entre physique et éthique, la physique s'appuyant elle-même sur une canonique ? Le cours portera sur les textes d'Épicure, en particulier la *Lettre à Hérodote* et la *Lettre à Ménécée*, ainsi que sur l'interprétation qu'en effectue son disciple latin Lucrèce dans son long poème *De la nature*.

Bibliographie :
On se procurera les ouvrages suivants, impérativement dans les traductions mentionnées :
ÉPICURE, *Lettres, maximes et autres textes*. Trad. Pierre-Marie Morel, Garnier Flammarion.
LUCRECE, *De la nature* (*De rerum natura*). Trad. José Kany-Turpin, Garnier Flammarion.

*

UE Philosophie moderne 4 HPUOHM4 (Φ-Ψ-D)
Michaël BIZIOU

Kant, de la métaphysique à la morale

Kant, dans sa Critique de la raison pure, se livre à une critique de la métaphysique en affirmant qu'elle est incapable de fournir une connaissance objective et de devenir une science. Ce cours montre en quoi cette critique de la métaphysique, loin d'être simplement destructrice, est aussi et surtout constructive : elle permet de poser un nouveau fondement pour la morale. Les concepts de la métaphysique (notamment Dieu, l'âme, la liberté) prennent leur véritable pertinence non pas du point de vue théorique – c'est-à-dire pour la connaissance – mais du point de vue pratique – c'est-à-dire pour l'action.

Bibliographie :
KANT Emmanuel, *Critique de la raison pure*, trad. Delamarre et Marty (1980, Paris, Gallimard, coll. Folio ou Bibliothèque de la Pléiade). Préface à la première édition, Préface à la seconde édition.
CASTILLO Monique, Kant, *L'invention critique* (1997, Paris, Vrin). Chapitres I, II et III.

*

ECUE Philosophie générale 9 HPEOP49 (Φ-Ψ-D)
Informations communiquées ultérieurement

*

ECUE Philosophie générale 10 HPEOP40 (Φ-Ψ-D)
Yorick SECRETIN

L'horreur de savoir

La naissance de la psychanalyse, par sa mise au jour de l'inconscient singulier, n'a pas seulement bousculée le champ des pratiques cliniques, elle a du même coup jeté un radical soupçon sur de nombreux principes fondamentaux de la tradition philosophique, à commencer par celui, inaugural, du désir de savoir. À rebours, sinon par-delà, l'humilité socratique de la docte ignorance — savoir princeps du non-savoir qui fonde toute recherche possible de la vérité —, et en dépit de ce qu'Aristote affirme au seuil de sa *Métaphysique* — que « tous les hommes désirent naturellement savoir » —, Jacques Lacan rompt cet enthousiasme philosophique, comme scientifique, pour la vérité, soutenant non seulement qu'il n'y a pas de théorie de la connaissance qui ne soit une illusion, mais encore que ce qui engage le sujet dans la recherche de la vérité n'a rien d'universel et de désintéressé ; la vérité elle-même serait ainsi toujours singulière et insu, et ce faisant « pas-toute » nous dit Lacan, parce qu'elle ne peut jamais être dite intégralement, seulement « mi-dite ». Pourquoi ? Réponse : Parce que l'inconscient singulier.

La conséquence en est décisive : les sujets humains — y compris ceux qui élucubrent sur l'absolu de la vérité — n'en veulent « vrai-ment » rien savoir, et loin donc d'être animés par un désir de savoir, Lacan dans sa *Note italienne* nous parle ainsi de l' « horreur de savoir » qui fonde tout sujet d'être de part en part concerné singulièrement par l'inconscient, le sien propre, qui le divise et le cause comme sujet humain, vivant et parlant — animé dès lors par un « n'en rien vouloir savoir » de sa vérité singulière, laquelle se voile, sous couvert d'universel, derrière de belles théories ou conceptions philosophiques du monde. Sophisme ou oracle, mensonge ou vérité, que faire de cette charge lacanienne dans notre pratique du savoir en philosophie, et comment comprendre, pour nos vies humaines et singulières ce que veut dire savoir dès lors qu'il est reconnu que l'inconscient fonde la vie du sujet humain — nous contraignant ainsi à reposer la question « que puis-je savoir ? » à nouveau frais et à l'aune de cette horreur.

Ce cours, delà, se proposera comme introduction philosophique à la théorie freudienne et lacanienne de l'inconscient, depuis une réflexion critique, conceptuelle comme historiographique, sur les effets d'une telle hypothèse — celle de l'inconscient singulier donc — sur la vérité et le savoir, posant ainsi cette question cruciale pour la philosophie : L'existence de l'inconscient singulier, en ce qu'elle fait du sujet un être divisé, traversé par un « savoir insu à lui-même », constitue-t-elle la condition d'impossibilité de la vérité philosophique ? Et, ce faisant, à quel prix un sujet humain peut-il encore dire vrai ?

Bibliographie indicative :
BATAILLE Georges, *L'expérience intérieure*, Paris, Gallimard, 1978 ; *Œuvres Complètes*, tome VIII, Paris, Gallimard, 1976.
FREUD Sigmund, *Sur la psychanalyse, cinq conférences*, trad. fr. C. Heim, Paris, Gallimard, 1991 ; *Nouvelles conférences d'introduction à la psychanalyse*, trad. fr. M. R. Zeitlin, Paris, Gallimard, 1984 ; *Essai de psychanalyse*, trad. fr. J. Laplanche, Paris, Payot, 1981.
LACAN Jacques, *Écrits*, Paris, Seuil, 1966 ; *Autres Écrits*, Paris, Seuil, 2001 ; *Le Séminaire*, Livre XI : Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse (1964), Paris, Seuil, 1973 ; *Le Séminaire*, Livre XX : Encore (1972), Paris, Seuil, 1975.
NIETZSCHE Friedrich, *Le Gai Savoir*, trad. P. Watling, Paris, GF-Flammarion, 1997.

*

UE d'ouverture « Philosophie générale 11 » HPUOAP4 (Φ_{OPT})
Marianne GALLAND

Féminisme et identité. De l'un à l'autre

Si le féminisme n'est plus un mouvement politique inconnu, au point qu'on ne le présente plus, celui-ci s'est construit sur la base d'un certain nombre de réflexions philosophiques, dont l'étude permet de mieux saisir l'un des principaux enjeux auquel fait face ce mouvement : remettre en cause la notion d'identité féminine et masculine sans reconstruire sur les ruines de cette fracture une autre partition sociale normative fondée sur l'identité. Il s'agit donc de se demander à travers ce cours : comment rendre visible les ressorts de la bipartition homme-femme sans consolider une autre répartition également coercitive ? Autrement dit, il s'agit de comprendre comment subvertir un régime d'identité, et non l'inverser, et de mettre en lumière les apports de la pensée féministe pour penser ce problème philosophique traditionnel de l'identité.

Afin d'effectuer cette traversée, nous prendrons pour point de départ l'un des livres majeurs de la pensée féministe : *Trouble dans le genre*, de Judith Butler, dont le sous-titre anglais est : *Feminism and the subversion of identity*. L'étude de cette œuvre nous permettra de remonter jusqu'aux développements que consacre Hegel à la construction de l'identité. À la suite, nous examinerons différentes propositions théoriques contemporaines qui tentent de dépasser et de subvertir cette notion

Bibliographie indicative :
Simone DE BEAUVOIR, *Le deuxième sexe I et II*, Gallimard, collection Folio Essais, 1986.
Simone DE BEAUVOIR, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Gallimard, collection Folio, 2008.
Judith BUTLER, *Trouble dans le genre, pour un féminisme de la subversion*, 2005, Paris, la Découverte.
Judith BUTLER, *Défaire le genre*, Éditions Amsterdam, Paris, 2013.
Georg Wilhelm Friedrich HEGEL, *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé*, traduction Bernard Bourgeois, Vrin, Paris, 2012.

Georg Wilhelm Friedrich HEGEL, *Phénoménologie de l'esprit*, traduction Jean-Pierre Lefebvre, Flammarion, Paris, 2012.
Georg Wilhelm Friedrich HEGEL, *Principes de la philosophie du droit*, PUF, Paris 2020.
Jean HYPPOLITE, *Genèse et structure de la Phénoménologie de l'esprit*, Garnier, 1946.

DESCRIPTIFS DES COURS DE LICENCE 3

SEMESTRE 5

UE Philosophie antique ou médiévale 5 HLUOAM5 (Φ-Ψ-D)
Valentin PONCET

Aristote : de la philosophie naturelle à l'éthique.

Les premières séances de ce cours seront consacrées à la philosophie naturelle d'Aristote. Nous commenterons des extraits de la *Physique*, de la *Métaphysique*, du *Traité de l'âme,* et du corpus biologique de l'œuvre, afin d'en exposer les notions principales.

Comment Aristote pense-t-il le vivant ? A chaque espèce vivante correspond une nature (*phusis*), qui oriente les individus singuliers vers l'accomplissement. La nature d'un être vivant, c'est le principe interne de changement par lequel s'explique son activité. Toute créature vivante exprime donc dans ses comportements un genre de vie (*bios*) qu'elle partage avec l'ensemble de son espèce. A partir de ces premières notions, nous serons amenés à exposer également les concepts de matière (*hulê*) et de forme (morphê), de puissance (*dunamis*) et d'acte (*energeia*). Ce dernier couple de notions nous permettra d'aborder la téléologie aristotélicienne. La science du vivant est une science finaliste, dans la mesure où chaque espèce vivante se déploie en vue d'accomplir sa fonction, son œuvre propre (*ergon*). Les individus qui composent l'espèce viennent au monde avec des potentialités qui demandent à être réalisées ; ils n'expriment la perfection de l'espèce qu'à condition d'actualiser ce qui relève en eux d'un potentiel.

Avant d'intégrer à notre réflexion ce vivant spécifique qu'est l'homme, nous terminerons ce premier volet en exposant la réponse aristotélicienne au problème du devenir. La solution théologique du Premier Moteur trouve en effet un retentissement dans la pensée biologique et éthique du Stagirite, dans la mesure où cette entité divine constitue le désirable ultime pour tous les êtres vivants. Le Dieu aristotélicien, toujours déjà accompli, et dont l'activité se déploie dans un genre de vie parfait, motive l'actualisation de toute créature vivante, qui tend à un accomplissement identique.

Dans la seconde partie du cours, nous traiterons de l'accomplissement spécifiquement humain, à travers l'étude de l'*Éthique à Nicomaque*. Nous nous appuierons également sur certains textes des *Politiques*.

Comment Aristote pense-t-il l'accomplissement de ce vivant spécifique qu'est l'homme ? Selon le Stagirite, la fonction de l'homme consiste en une activité de l'âme conforme à la raison (*logos*). Pour s'accomplir et trouver le bonheur (*eudaimonia*), l'homme doit déployer un genre de vie rationnel, en cohésion avec sa nature propre. Notre parcours nous conduira de l'étude des vertus éthiques, qui sont le propre de l'homme prudent (*phronimos*), à celle de la sagesse, qui appartient à l'homme sage (*sophos*). A partir d'une distinction entre les différentes parties de l'âme rationnelle, Aristote détermine en effet deux modalités du bonheur, l'une se rapportant à l'ordre de l'action (*praxis*), l'autre à l'ordre de la

contemplation (*thêoria*). Tandis que la première est proprement humaine et s'exerce dans le champ des relations interindividuelles, la seconde se rattache à ce par quoi l'homme se dépasse lui-même et tend à la divinité - l'intellect (*noûs*). Ainsi serons-nous conduits, dans la dernière séance de ce cours, à penser les différents enjeux et problèmes de la vie divine selon Aristote - ce qui engage une réflexion à propos du Principe et des principes du bonheur.

Bibliographie indicative :

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, Vrin, tr. J. Tricot, coll. Bibliothèque des textes philosophiques (la lecture de cet ouvrage est très recommandée avant le cours).
ARISTOTE, *De l'âme*, Vrin, tr. J. Tricot, coll. Bibliothèque des textes philosophiques.
ARISTOTE, *Les Politiques*, Flammarion, tr. P. Pellegrin, coll. GF.
ARISTOTE, *Physique, Métaphysique, De la génération et de la corruption, Génération des animaux*.

Michel CRUBELLIER, Pierre PELLEGRIN, *Aristote, le philosophe et les savoirs*, Seuil, coll. Points Essais (lecture recommandée dans cet ordre des chapitres 1, 6, 7 et 4).
Pierre AUBENQUE, *La prudence chez Aristote*, PUF, coll. Quadrige.

Il n'est pas nécessaire d'avoir en sa possession l'ensemble des ouvrages indiqués, mais judicieux pour la suite de votre parcours de commencer dès à présent une collection de l'œuvre d'Aristote, en débutant par exemple avec l'*Éthique à Nicomaque*.

*

UE Philosophie moderne ou contemporaine 5 HLUOMC5 (Φ-Ψ-D)
Michaël BIZIOU

Raison, morale et politique chez Locke

Ce cours étudie la philosophie morale et politique de John Locke (1632-1704), telle qu'elle est exposée dans le second *Traité du gouvernement* (1690), en l'articulant avec sa théorie de la connaissance contenue dans l'*Essai sur l'entendement humain* (1689). Il s'agit de comprendre les liens qu'entretiennent les trois domaines distincts que sont la connaissance, la morale et la politique. En premier lieu, on doit expliquer comment une théorie de la connaissance empiriste (selon laquelle nos idées proviennent de l'expérience) peut servir de base à une philosophie pratique rationaliste (selon laquelle la norme de l'action est posée par la raison). En second lieu, au sein de ce rationalisme pratique, il convient de montrer comment la raison norme différemment l'action selon que celle-ci relève de la morale (obéissance à la loi naturelle et à la conscience morale) ou de la politique (obéissance à la loi civile et au gouvernement).

Bibliographie :

LOCKE John*, Essai philosophique concernant l'entendement humain*, trad. Pierre Coste (1972, Paris, Vrin ; nouvelle éd. 2009, Paris, Le livre de poche). Traduit aussi sous le titre *Essai sur l'entendement humain*, trad. Jean-Michel Vienne (2001-2003, Paris, Vrin). Livre II, chap. 28. Livre IV, chap. 4.

LOCKE John, *Traité du gouvernement civil*, trad. David Mazel (1984, Paris, Flammarion, coll. GF). Traduit aussi sous le titre *Second traité du gouvernement*, trad. Jean-Fabien Spitz et Christian Lazzeri (1994, Paris, P.U.F.). Chapitres I, II, III, IV, VII, VIII, IX, X, XI, XVIII, XIX.

TADIE Alexis, *Locke* (2000, Paris, Les Belles Lettres). Chapitre I.

*

UE Philosophie Générale 12 HLUOHG5 (Φ-Ψ-D)
Grégori JEAN

Introduction à la phénoménologie

L'objectif de ce cours est de proposer aux étudiants une introduction à la phénoménologie, en en restituant l'intention générale et en abordant un certain nombre de problèmes-clé (l'ego, le corps, autrui, le temps, le monde) qui, objets de débats internes à la tradition phénoménologique, en font le lieu d'une interrogation vivante et toujours renouvelée.

Bibliographie :

Afin de se familiariser avec le geste phénoménologique et avec son histoire, les étudiants pourront consulter : P. HUNEMAN et E. KULICH, *Introduction à la phénoménologie*, Paris, Armand Colin, « Cursus », 1997.

Pour une excellente introduction générale à l'œuvre de Husserl, on consultera par exemple F. DASTUR, *Husserl, Des Mathématiques à l'histoire*, Paris, PUF, « Philosophies », 1995.

Concernant les grands auteurs de la tradition phénoménologique que nous aurons à aborder, les étudiants se reporteront en priorité à :

E. HUSSERL, *L'Idée de la phénoménologie*, trad. fr. A. Lowit, Paris, PUF, « Epiméthée », 1970.

E. HUSSERL, *Méditations cartésiennes et les conférences de Paris*, trad. fr. M-B. de Launay, Paris, PUF, « Epiméthée », 1994.

M. HEIDEGGER, *Être et temps*, trad. fr. E. Martineau, Paris, Authentica, 1985 (édition hors commerce disponible sur internet).

J-P. SARTRE, *La transcendance de l'ego*, Paris, Vrin, 1992.

M. MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, « Tel », 1976.

E. LEVINAS, *De Dieu qui vient à l'idée*, Paris, Vrin, « Bibliothèque des textes philosophiques », 1992.

M. HENRY, *Philosophie et phénoménologie du corps. Essai sur l'ontologie biranienne*, Paris, PUF, « Epiméthée », 1965.

*

UE Méthodes philosophiques / CAPES HLUOMP5 (Φ-Ψ-D)
Pierre GOLDSTEIN (CM & TD), Valentin PONCET (TD)

Questions sur la vérité

Comme l'explique Bernard Williams, la culture moderne est traversée par deux courants apparemment antagonistes : d'une part, « le souci de ne pas se laisser abuser, une détermination à crever les apparences pour atteindre les constructions et les motivations réelles qui se cachent derrière elles » ; mais, d'autre part, « une défiance également généralisée à l'égard de la vérité elle-même : existe-t-elle ? Si oui, pourrait-elle être autre que relative ou subjective ou quelque chose du même genre ? » (Williams, B., *Vérité et véracité : Essai de généalogie*, trad. J. Lelaidier, Paris, Gallimard, 2006, p. 13). Ces deux attitudes sont-elles compatibles ou doit-on au contraire choisir entre ces deux voies : persister dans « la recherche de la vérité » ou bien y renoncer ?

Ce problème sera abordé dans les domaines de la connaissance, de la politique et de la morale.

Le cours comportera une préparation à la méthodologique de l'épreuve écrite d'explication de texte du CAPES.

Bibliographie indicative :

- *Ouvrages classiques :*

ARISTOTE, *Seconds Analytiques : Organon IV*, présentation et traduction P. Pellegrin, Paris, Flammarion, coll. GF, 2005.
AUGUSTIN, *Les Confessions*, Flammarion, coll. GF.
HEIDEGGER, M., « La doctrine de Platon sur la vérité », in *Questions I et II*, Tel, Gallimard, 1968.
JAMES, W., *Le pragmatisme*, trad. N. Ferron, Paris, Flammarion, 2022.
KANT, E., *Critique de la raison pure*, trad. et notes A. Tremesaygues et B. Pacaud, Paris, PUF, coll. Quadrige, 2012.
KANT, E., *Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science*, trad. L. Guillermit, Paris, J. Vrin, 2022.
KANT, E., *Logique*, trad. L. Guillermit, Paris, J. Vrin, 2000.
NIETZSCHE, F., *Vérité et mensonge au sens extra-moral*, Desclée de Brouwer, 2019.
PLATON, *République*, trad. et présentation G. Leroux, Paris, Flammarion, coll. GF, 2002.
PLATON, *Théétète*, trad. et présentation M. Narcy, Paris, Flammarion, coll. GF, 1995.
PLATON, *Phédon, Timée,* coll. GF.
PLATON, *Timée,* Flammarion, coll. GF.

RAWLS, J., *Libéralisme politique*, trad. C. Audard, Paris Presses Universitaires de France, 1995.

- *Ouvrages contemporains :*

ENGEL P. et RORTY R., *A quoi bon la vérité ?* éd. P. Savidan, Paris, Nouveau collège de philosophie / Grasset, 2005.
HABERMAS, J., *L'éthique de la discussion et la question de la vérité*, éd. et trad. P. Savidan, Paris, Nouveau collège de philosophie / Grasset, 2005.
RORTY, R., *Science et solidarité*, trad. J.-P. Cometti, Paris-Tel-Aviv, éditions de l'éclat, coll. « tiré à part », 1990.
WILLIAMS, B., *Vérité et véracité : Essai de généalogie*, trad. J. Lelaidier, Paris, Gallimard, 2006.

*

SEMESTRE 6

Philosophie antique ou médiévale 6 HLUOAM6 (Φ-Ψ-D)
Informations communiquées ultérieurement

*

Philosophie moderne ou contemporaine 6 HLUOMC6 (Φ-Ψ-D)
Michaël BIZIOU

Ce cours étudie la philosophie morale de David Hume en insistant sur sa méthode empiriste, qui l'oppose à la philosophie morale rationaliste. Hume établit comment la morale peut se fonder sur les sentiments et sur l'empathie envers autrui.

Bibliographie :
HUME David, *Traité de la nature humaine*, trad. Ph. Saltel, Ph. Baranger et J.-P. Cléro, 3 volumes (1991-1995, Paris, Flammarion, coll. GF). Livre I : *L'entendement*, Introduction. Livre III : *La morale*, Parties i et iii.
BRAHAMI Frédéric, *Introduction au Traité de la nature humaine de David Hume* (2003, Paris, P.U.F.). Partie 3.

*

UE Philosophie Générale 13 HLUOHG6 (Φ-Ψ-D)
Mélanie PLOUVIEZ

Le mental et le social

Ce cours portera sur l'émergence progressive, dans l'histoire de la philosophie occidentale, de la thèse du caractère social de la pensée. Nous commencerons par étudier l'assise de l'esprit sur une métaphysique du sujet individuel telle qu'elle a pris place au cours de l'invention européenne de la conscience au XVII^{e} siècle (Descartes, Locke). Nous analyserons ensuite les critiques qu'en ont proposées, au cours du XIX^{e} siècle, les sciences sociales naissantes, essentiellement avec Bonald, Comte et Durkheim. Nous suivrons l'émergence corrélative de la figure de la conscience collective et d'une nouvelle branche de la psychologie, la psychologie collective. Nous poursuivrons cette analyse des rapports entre pensée et société par l'examen des débats qui ont émergé, au tournant des XIX^{e} et XX^{e} siècles, autour de la notion de « mentalité primitive », notion élaborée par l'anthropologie naissante pour rendre compte de la spécificité de la pensée dans les sociétés dites premières. À travers l'étude de ce corpus, il s'agira d'explorer la tension entre rationalité de la pensée et relativité du social.

Bibliographie principale :
Des bibliographies complémentaires seront transmises au fur et à mesure des cours.

C. BLONDEL, *Introduction à la psychologie collective*, Paris, Armand Colin, 1952

L. DE BONALD, *Recherches philosophiques sur les premiers objets des connaissances morales*, Paris, Le Clère, 1875

A. COMTE, Leçons 1 et 2 du *Cours de philosophie positive*, in *Auguste Comte, philosophie des sciences*, Paris, Tel Gallimard, 1996, p. 41-122

R. DESCARTES
Méditations métaphysiques, trad. M. Beyssade, Paris, Le livre de poche, 1990
Les Principes de la philosophie, trad. D. Moreau, Paris, Vrin, 2009

E. DURKHEIM
De la division du travail social, Paris, PUF, 1998
Les règles de la méthode sociologique, Paris, PUF, 1999
Le suicide, Paris, PUF, 1985
« Représentations individuelles et représentations collectives », in *Sociologie et philosophie*, Paris, PUF, 1996, p. 1-48

M. HALBWACHS, *Les cadres sociaux de la mémoire*, Paris, Albin Michel, 1994

Cl. LEVI-STRAUSS, *La pensée sauvage*, Paris, Pocket, 1990

L. LEVY-BRUHL
La mentalité primitive, Paris, Flammarion, 2010
Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures, Paris, Alcan, 1910 (disponible sur les Classiques des Sciences Sociales :
http://classiques.uqac.ca/classiques/levy_bruhl/fonctions_mentales/fonctions_mentales.html)

J. LOCKE
Essai philosophique concernant l'entendement humain, trad. P. Coste, Paris, Vrin, 1972
Essai philosophique sur l'entendement humain, Livres I et II, trad. J.-M. Vienne, Paris, Vrin, 2002
Identité et différence, présenté, traduit et commenté par E. Balibar, Paris, Seuil, 1998

M. MAUSS, « Rapports réels et pratiques de la psychologie et de la sociologie », *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1999

*

UE Philosophie Générale et méthodologie / CAPES HLEOGM6 (Φ-Ψ-D)
Thomas MORISSET

Que veut dire « étudier la philosophie » ?

Le but premier de ce cours est de former les étudiant.e.s à l'exercice du CAPES qu'est la dissertation. Pour ce faire, il s'agira non seulement de faire une méthodologie, mais aussi une philosophie de la dissertation, afin d'interroger philosophiquement le sens même de cet exercice.

Une telle interrogation ne peut se faire qu'en réfléchissant, de manière plus large et à travers toute l'histoire de la philosophie, aux différents sens qu'a pu prendre notre discipline, pour celles et ceux qui, de gré ou de force, avec ou contre leur temps, ont étudié la philosophie.

Bibliographie indicative :

BOECE, *La Consolation de Philosophie*, trad. E. Vanpethegem, Librairie générale française, coll. « Lettres gothiques », 2008.
Pierre BOURDIEU, *Méditations pascaliennes*, Paris, Seuil, 2015.
Philippe CHOULET, Dominique FOLSCHEID & Jean-Jacques WUNENBERG, *Méthodologie philosophique,* PUF, coll. « Quadrige Manuels », 2018.
Pierre HADOT, *Exercices spirituels et philosophie antique*, Paris, Albin Michel, 2002.
Louise D'EPINAY, *Amitiés philosophiques*, éd. F. Salaün, Payot, 2023.
Michèle LE DŒUFF, *L'Étude et le rouet. Des femmes, de la philosophie, etc.* [1989], Paris, Seuil, 2008
Michèle LE DŒUFF, *L'Imaginaire philosophique*, Paris, Seuil, 1980.
PLATON, *Phèdre*, trad. L. Brisson, Paris, Gallimard, coll. « GF », 2020.
Sylvain ROUX, *La philosophie antique comme exercice spirituel ? Un paradigme en question*, Paris, Belles Lettres, 2024.

V – EMPLOIS DU TEMPS

Les emplois du temps sont consultables à partir de l'intranet de l'université, *via* le service ADE[1]. Pensez à le consulter régulièrement car toutes modification (pérenne ou ponctuelle) d'un cours y sera porté, tout au long du semestre.

VI – MODALITES DE CONTROLE DES CONNAISSANCES

REGLE GENERALE

Les évaluations ont lieu sous forme de Contrôle continu intégral. Les modalités de Contrôle des connaissances sont disponibles sur le site du portail LLAC, dans l'onglet « Scolarité », puis « Modalités de Contrôle des Connaissances »[2]. Les modalités précises relatives aux divers cours seront indiquées par les enseignant.e.s.

Notez bien qu'**il n'y aura pas,** en philosophie, d'épreuve de rattrapage après les résultats de la première session. À la place, un dispositif de recalcul des moyennes appelé « Seconde chance », et dont les modalités précises vous seront communiquées à la rentrée, vous permettra à votre dossier d'être ré-examiné en deuxième session, si vous avez échoué à la première session.

[1] https://ade-consult.univ-cotedazur.fr/.

[2] https://univ-cotedazur.fr/portails/portail-lettres-langues-art-communication/scolarite/modalites-de-controle-des-connaissances.

VII– RELATIONS INTERNATIONALES ET ACCORDS ERASMUS DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Étudiants de l'Université désirant partir en séjour d'études à l'étranger

Si vous êtes intéressé par une expérience internationale, l'Université Côte d'Azur vous offre la possibilité d'effectuer dès la 2ème année de Licence une mobilité internationale d'un semestre ou d'une année universitaire au cours de votre cursus.

Les dossiers de candidature sont à constituer dans le courant des mois d'octobre et de novembre.

Chaque année, l'Université Côte d'Azur, en collaboration avec l'association ESN Nice, organise en octobre la **« Semaine de la mobilité internationale »** vous permettant d'obtenir des informations sur les coopérations existantes et de partager l'expérience de vos camarades de retour de mobilité. La date de cet évènement vous sera communiquée ultérieurement.

Le Bureau des Relations Internationales du Campus Carlone organisera en cours d'année une **réunion d'information** pour les étudiants désirant effectuer un séjour d'études à l'étranger durant leur Licence ou leur Master. La date de cette réunion vous sera communiquée ultérieurement.

Liste des accords du Département de philosophie

Le Département de philosophie a des accords d'échange Erasmus avec 27 universités européennes :

Pays	**Universités**
Allemagne	Francfort, Goethe Universität
	Tübingen, Eberhard Universität
Autriche	Vienne, Wien Universität
Belgique	Liège, Université de Liège
	Louvain, Université Catholique de Louvain (UCL)
Danemark	Copenhague, University of Copenhague
Espagne	Barcelone, University of Barcelona
	Bilbao, University of Pais Vasco
	Valence, Universitat de Valencia
Irlande	Dublin, University College Dublin
Italie	Bologne, Alma Mater Studiorum, Universita di Bologna
	Florence, Universita degli Studi di Firenze
	Macerata, Universita degli Studi di Macerata
	Milan, Universita degli Studi di Milan
	Naples, Universita degli Studi di Napoli "L'Orientale"
	Perugia, Universita degli Studi di Perugia
	Pise, Scuela Normale Superiore di Pisa
	Pise, Universita di Pisa
	Rome, Universita di Roma « La Sapienza »
	Turin, Universita degli Studi di Torino
Pologne	Cracovie, Uniwersytet Jagiellonski
	Varsovie, Institute of Philosophy, University of Warsaw
Portugal	Braga, Universidade do Minho
République Tchèque	Olomouc, Univerzita Palackého
	Ostrava, Ostravka Univerzita
	Prague, Charles University
Royaume Uni	Colchester, University of Essex

Chaque année, en fonction des demandes étudiantes, des accords Erasmus supplémentaires sont négociés.

Vous pouvez également partir dans le cadre des Programmes **d'échanges bilatéraux** de l'Université Côte d'Azur : http://portail.unice.fr/lettres/international/partir-etudier-a-letranger

Contacts

Responsable de l'année d'études concernée.

Bureau des Relations Internationales

Campus Carlone

Bureau 126B

http://portail.unice.fr/lettres/international

Association Erasmus Student Network Nice (ESN-Nice)

Erasmus Student Network est un réseau d'associations étudiantes qui accueillent les étudiants internationaux et leur proposent des activités dans leur ville respective. Elles s'occupent également des étudiants souhaitant partir en programme d'échange à l'étranger.

http://nice.ixesn.fr/

Facebook : ESN NICE / esnnice@ixesn.fr

18 Rue Dalpozzo, 06000 NICE

VIII – LES *CORDEES PHILOSOPHIQUES*

Les *Cordées philosophiques* consistent en du **tutorat d'éveil à la philosophie réalisé par les étudiant.e.s du Département de philosophie de l'Université Côte d'Azur auprès de collégien.ne.s de l'Académie de Nice, sous la forme d'ateliers-débats philosophiques**. Les *Cordées philosophiques* sont labellisées *Cordées de la réussite* par le Ministère de l'Éducation nationale, par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et par le Ministère de la cohésion des territoires.

Quel.le.s sont les collègien.ne.s concerné.e.s ?

Nous proposerons, sur l'année universitaire 2023-2024 des ateliers philosophiques mensuels à à tous les élèves de 4ème du **collège Rostand de Nice** (98 Boulevard de la Madeleine, 06200 Nice).

Des ateliers philosophiques seront également organisés auprès de certains élèves de 3ème du **collège Jules Romains de Nice** (206 boulevard du Mercantour, 06200 Nice), débouchant sur la réalisation de capsules radiophoniques philosophiques pour la radio de l'établissement.

Quel.le.s sont les étudiant.e.s concerné.e.s ?

Tout.e étudiant.e du Département de philosophie, de la Licence 1 au Doctorat, peut participer aux *Cordées philosophiques*.

Chaque atelier philosophique est encadré par un tuteur ou une tutrice inscrit.e au Diplôme Universitaire *ProPhilia – Pratiques de la diffusion philosophique* (formation de niveau Master proposée par le Département de philosophie) et accompagné.e de deux étudiant.e.s en philosophie.

Les *Cordées philosophiques* permettent ainsi aux étudiant.e.s du Département de philosophie de se trouver, tôt dans leur formation, dans une situation pédagogique.

L'engagement des étudiant-e-s du Département de philosophie dans les *Cordées philosophiques* est pris en compte au moyen du bonus « engagement » pouvant représenter jusqu'à 0,25 point sur la moyenne semestrielle ou annuelle. Le fonctionnement de ce bonus « engagement » sera précisé lors de la réunion d'information *Cordées philosophiques*.

Comment fonctionnent les ateliers philosophiques ?

Les ateliers philosophiques visent à éveiller les collégien.ne.s à la réflexion philosophique en leur apprenant, dans un espace de parole distinct de celui du cours, à développer leur esprit critique, à distinguer les savoirs des opinions ou des croyances, à s'interroger sur eux-mêmes. Mais il s'agit également de leur apprendre à respecter et à écouter leurs camarades, à réinvestir les connaissances qu'ils ont acquises en cours au sein d'une réflexion personnelle.

Les séances sont structurées autour de l'examen d'une question accessible (par exemple, Qu'est-ce que la philosophie ? Puis-je être sûr que je ne rêve pas ? Peut-on perdre sa liberté ? ; Pourquoi travailler ?). Chaque atelier prend pour point de départ les expériences quotidiennes des élèves pour progressivement les amener à une réflexion plus abstraite.

Chaque sujet fait l'objet d'une fiche argumentative détaillée rédigée par les membres du Département de philosophie. Les étudiant.e.s encordé.e.s du Département de philosophie sont formé.e.s en amont des séances par Stefania FERRANDO, lors d'une séance de travail d'1h, qui aura lieu tous les jeudis de 12h à 13h en salle Extension 311.

Pour plus d'informations

https://creates.univ-cotedazur.fr/prophilia/les-ateliers-philosophiques/ateliers-en-college

Comment participer aux *Cordées philosophiques ?*

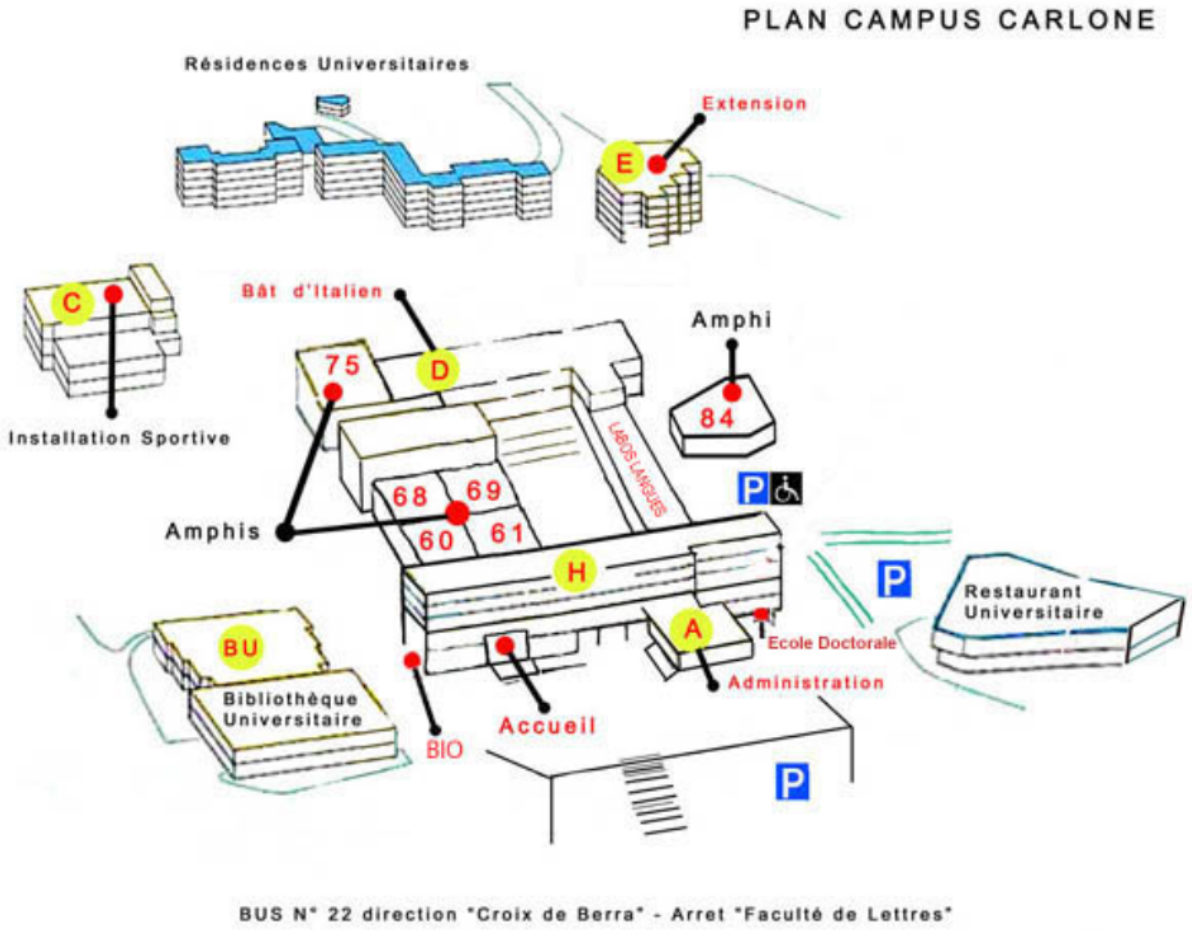
RÉUNION DE PRÉSENTATION DES *CORDÉES PHILOSOPHIQUES*

Si vous souhaitez participer aux *Cordées philosophiques*
et bénéficier du bonus « engagement »,
merci d'assister à la réunion de présentation de ce dispositif,
qui aura lieu à la rentrée et dont la date vous sera communiquée lors des réunions de rentrée.

Responsables des *Cordées philosophiques*

- Stefania FERRANDO, post-doctorante en philosophie : Stefania.Ferrando@univ-cotedazur.fr

- Mélanie PLOUVIEZ, Maîtresse de Conférences en philosophie : melanie.plouviez@univ-cotedazur.fr

- Thomas MORISSET, Maître de Conférences en philosophie : Thomas.MORISSET@univ-cotedazur.fr

ANNEXE – PLAN DU CAMPUS CARLONE